

[SOCIAL] Mobilité des handicapés

Beber et son omnibus

Béatrice DELAPRAZ

MORGES

Vu le nombre impressionnant de personnes handicapées qui circulent dans la ville de Morges, on pourrait croire que la commune a développé des structures d'accueil particulières pour ces citoyens. Or, tel n'est pas le cas. Il est vrai que la concentration de magasins et de services qu'offre la ville, les rues sans trafic, les quais et la gare CFF présentent des attraits indéniables pour tous ceux qui doivent se déplacer en fauteuil roulant. Mais probablement que sans Beber, ils n'auraient jamais pu en profiter si largement.

La ville de Morges surprend le visiteur par la multitude de vélos qui parcourent la ville dans une atmosphère bienheureuse, faisant rêver au temps jadis. Les rues plates de la vieille cité font le bonheur des cyclistes tranquilles, mais aussi celui des personnes à mobilité réduite qui circulent sans encombre dans leurs fauteuils roulants. Pourtant, ce ne sont pas les deux associations établies dans la ville - un service éducatif de la Fondation l'Espérance et La Morgette, secteur de l'institution de Lavigny - qui génèrent cet afflux. Bien sûr, dans la région, trois institutions importantes, l'Espérance à Etoy, la Cité radieuse à Echichens et le centre neurologique de Lavigny, amènent régulièrement leurs patients dans la localité. Mais il existe en plus un service unique en Romandie - du moins à notre connaissance: celui de Beber, relieur de métier et accompagnateur de vocation.

Besoin de servir

Après un apprentissage de reliure à l'université de Lausanne, Bernard Loosli, alias Beber, s'était retrouvé au chômage. Il regrettait alors de ne pas avoir appris un métier qui le rapproche davantage des personnes à mobilité réduite. Depuis son enfance, il rêvait de pouvoir les aider. «Je pense que c'est à cause de mon accident, explique-t-il. A 10 ans, j'ai fait sept mois de coma. Je suis tombé à ski, dans une crevasse. Après, j'ai dû tout réapprendre: à manger, à marcher, à parler, à bouger. Mais un an plus tard, j'étais de nouveau sur mes lattes. Avec un peu moins d'équilibre, bien sûr!» ajoute-t-il en riant. Heureusement, en 1978, Bernard



Il est 17h10, rue des Fossés: Beber s'y trouve chaque jour pour convoyer ses amis handicapés. (Photo Marc Amiguet)

Loosli décroche une place de moniteur à l'atelier de reliure de La Cité radieuse, institution spécialisée dans l'encadrement des adolescents infirmes moteurs cérébraux (IMC). Il y trouve son bonheur puisqu'il peut ainsi «relier» sa profession à son aspiration. En effet, il s'aperçoit rapidement que ses élèves ont besoin de sortir. «J'ai donc décidé de faire quelque chose pour eux et j'ai eu l'idée de leur offrir un moyen de transport adéquat et bon marché. C'est ainsi qu'en 1984 j'ai pu mettre sur pied l'Amicale Opération Bus.»

Le bus de l'indépendance

Depuis 20 ans maintenant, et à titre totalement bénévole, Beber transporte chaque semaine 60 à 70 personnes. Il roule en dehors de ses heures de travail environ 450 heures par année. La plupart de ses clients sont des infirmes moteurs cérébraux qui habitent ou tra-

vailent à la Cité radieuse, mais il reçoit aussi de nombreux téléphones de la part de privés ou de personnes âgées. On fait appel à ses services pour aller prendre des cours d'informatique chez Defitech, ou simplement pour des sorties en ville, des soirées cinéma.

La cinquantaine rayonnante, Beber se prépare à fêter les 20 ans de son amicale le 5 septembre prochain, à la salle polyvalente de Préverenges. Pour lui témoigner sa reconnaissance, la police de cette commune lui a gracieusement mis à disposition les locaux. Beber ne rencontre hélas pas la même ouverture d'esprit à Morges où il habite et où le stationnement des bus, parfois un peu sauvage, n'est toléré, lui a-t-on dit, qu'à bien plaisir!

Pour en savoir plus:
www.welcome.to/loosli
ou tél. 079 350 53 19.

Une structure appuyée par des mécènes

Depuis juin 1996, le 3e bus de l'Amicale est en circulation. Il offre un aménagement adapté et confortable mais il va falloir le remplacer prochainement. Pour trouver la somme de 120'000 francs dont il a besoin,

Beber doit compter sur l'appui de donateurs, car les 5 centimes par kilomètre qu'il demande à ses clients ne couvrent évidemment pas les frais. Jusqu'à présent, l'UBS a contribué pour une grande part à l'opé-

ration. Il espère que l'établissement bancaire ne le lâchera pas, tout en rajoutant «Je ne demande pas la charité. Je souhaite seulement que les gens éprouvent une réelle envie de participer». CCP: 1018012-0

Maxtv

(sur canal S07)

Programme de diffusion du 20 au 27 février
Info-Région (journal d'information)
- Echichens: Débat autour de l'agriculture suisse et la mondialisation
- Marchairuz: Une classe de Genolier à la découverte du Jura
- Romandie: Swisscom Cup, concours de saut à ski
- Saubraz: Le chœur mixte prépare sa soirée annuelle
Notre Région (magazine culturel et régional)
La Sarraz: Concert des Coquelicots (les "D" de la musique)
Pour les horaires et les autres programmes, visitez le site www.maxtv.ch

[EXPRESS]

Cours

Eysins, La Poterie, samedi 21 février de 14h à 17h, «Portes Ouvertes». L'atelier «La Poterie» vous ouvre ses portes et Judith Stoumann vous renseignera sur les différentes techniques, le modelage, les tours... Renseignements au 022 361 16 42.

Expositions

Allaman, Littoral Centre, jusqu'au 28 février, «Les Dinosauriens - 550 millions d'année d'histoire». Une exposition unique en Suisse, conçue par le naturaliste Louis Champod. Avec des pièces uniques, dont un pittoresque de Mongolie, un spécimen d'ichtyosaure, des squelettes, œufs et autres vestiges de l'époque des dinosaures.